

# La start-up Space Delirium a tiré la bonne carte

À 29 ans, William et Alexandra Legrand se sont installés à la BGE pour lancer leur entreprise de jeux divinatoires. En un an, ils ont réussi à conforter leur projet et souhaitent à présent se développer.

PAR NATHALIE LABREIGNE  
arras@lavoixdunord.fr

**SAINT-NICOLAS.** Quand ils étaient enfants, prédire l'avenir était un jeu. « Notre grand-mère nous tirait les cartes », racontent William et Alexandra Legrand. Pas étonnant que devenus adultes, les jumeaux se soient passionnés pour tout ce qui a trait au divinatoire. Et qu'ils aient décidé de fait d'en faire le cœur de leur projet professionnel.

“ Les gens connaissent le tarot et il y a une grosse communauté qui se tire les cartes. ”

Titulaire d'un master en gestion d'entreprise, William, qui souhaitait créer une start-up, a associé sa sœur, diplômée en graphisme, à sa démarche. « On voulait travailler à deux et il nous fallait un univers commun. » Les cartes se sont imposées d'elles-mêmes. « Les gens connaissent le tarot et il y a une grosse communauté qui se tire les cartes », observe William. Les jumeaux tiennent leur idée : se spécialiser dans la vente de cartes divinatoires.

## CAMPAGNES PARTICIPATIVES

En octobre 2019, ils intègrent la BGE, à Saint-Nicolas. « On a commencé par un financement participatif », détaillent-ils. Avec seulement 200 € de mise ini-



Alexandra et William Legrand ont lancé une start-up de cartes divinatoires.

tiale, ils créent la base du jeu, le font imprimer puis le proposent au public via une plateforme.

« Pour la première campagne, on

a vendu 193 jeux en un mois et récolté 7 000 €. On a pu se faire connaître. » Les cartes, dessinées par Alexandra, dé-

poussièrent l'univers tradition-

nel du tarot. Un graphisme épuré, du noir et du blanc et des figures inspirées du thème de l'espace.

« Par exemple, le pendu est un

pendule, la mort, un trou noir », détaille Alexandra. En version de poche, le jeu cartonne aussi. Le duo en vend 226 exemplaires, « les trois-quarts aux États-Unis. » Car la gamme divinatoire Startdust est proposée en anglais, avec une notice française. Un parti pris qui permet de toucher des acheteurs dans une quarantaine de pays. Confortés par ces premiers succès, William et Alexandra innovent. « Notre dernier jeu, c'est un tarot avec des dés. C'est pas mal pour ceux qui ne savent pas mélanger les cartes... » Et original : avec ce nouveau concept, Space Delirium, la petite entreprise familiale au nom prédestiné, se met sur orbite. « Pendant le mois d'août, on a vendu 824 exemplaires et on a récolté au total, avec les cartes, plus de 43 000 €, se félicite William. On va pouvoir acheter le matériel aux fournisseurs : on n'est plus dans le test, c'est parti ! »

## VERS LE JEU DE SOCIÉTÉ

Le duo, qui a flairé un marché, va continuer sur cette voie, en planchant sur une version de 54 cartes du jeu de tarot et sur des jeux de sociétés. « On y travaille déjà, on teste des mécaniques de jeu... », sourit Alexandra.

Curiosité oblige, on a voulu lancer les dés pour connaître le destin de cet article. Avec cette question : sera-t-il lu ? « Vous avez tiré le 4 bâton, signe d'harmonie, d'équilibre, de bonne fortune », décrypte Alexandra. Bon. Si vous êtes en train de nous lire, c'est que les dés n'ont pas menti ! ■

www.spacedelirium.com

## FERMOTHERM

Fenêtres  
Volets roulants  
Portes d'entrées  
Portes de garages  
Portails  
Pergolas Bio  
Climatique

78 bis, rue Pierre Curie  
BEAURAINS - 03 21 71 27 72 - www.fermotherm.fr

## La BGE veut « démocratiser l'entrepreneuriat »

On lui doit cent cinquante-deux créations d'entreprises en 2019 sur la zone Arrageois-Ternois. C'est grâce à la Boutique de gestion BGE (ex-Boutique de gestion espace), installée depuis un an à Saint-Nicolas, que William et Alexandra Legrand ont pu développer leur start-up.

La structure, implantée sur tous les territoires, a pour vocation de « démocratiser l'entrepreneuriat », en sensibilisant dès le lycée. « L'idée, c'est de donner envie, en dé-

mythifiant l'entrepreneuriat », explique Aurélien Delierre, le responsable Artois-Ternois de la BGE.

### DES ATELIERS POUR SE PRÉPARER

Seul impératif : bien se préparer. « Notre porte d'entrée, ce sont des ateliers, lors desquels on explique ce que l'on propose, notamment une formation certifiante. » Si le candidat à la création est suffisamment autonome, il peut se lancer en bénéficiant d'un accompagnement

personnalisé, dont le financement est pris en charge par la Région.

« On reçoit environ huit cents personnes par an. Le parcours dure de deux mois à plusieurs années », détaille Aurélien Delierre. Après avoir lancé leur entreprise, les « jeunes » patrons sont encore suivis pendant trois ans. « Au-delà, on observe un taux de 80 % de réussite. » ■

Contact : BGE Hauts de France sur internet. Possibilité de s'inscrire directement aux ateliers sur le site.